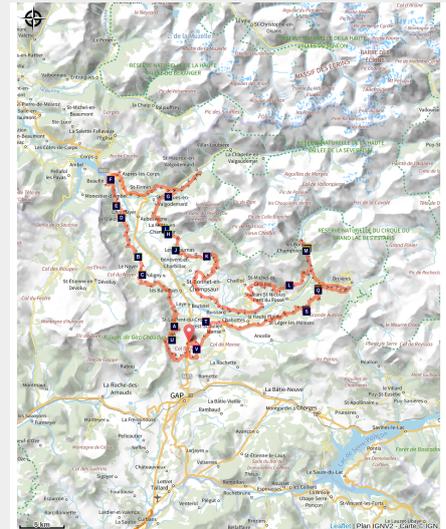


Tour du Champsaur-Valgaudemar à cheval

Valgaudemar - Gap



Randonneurs au bord du lac de Roaffan (© Parc national des Ecrins - Carlos Ayesta)

Après l'ascension panoramique au-dessus du gapençais, sous-bois et plaine agricole se déroulent jusqu'au lac du Sautet. Ensuite, l'itinéraire s'infiltré dans les vallées profondes du Valgaudemar puis continue au cœur du bocage champsaurin. Il alterne entre balcons montagneux et bords de rivières avant de revenir au plateau de Bayard. Le tout en 10 étapes !

Aborder le meilleur des vallées du Champsaur et du Valgaudemar à cheval, voilà une belle promesse ! Cet itinéraire qui ceinture le Drac, oscille entre bords de torrents tumultueux, balcons aux vues imprenables, et offre des ambiances paysagères uniques et variées. On évolue, à son rythme, au milieu des forêts, de

Infos pratiques

Pratique : Cheval

Durée : 10 jours

Longueur : 172.6 km

Dénivelé positif : 5695 m

Difficulté : Moyen

Type : Séjour itinérant

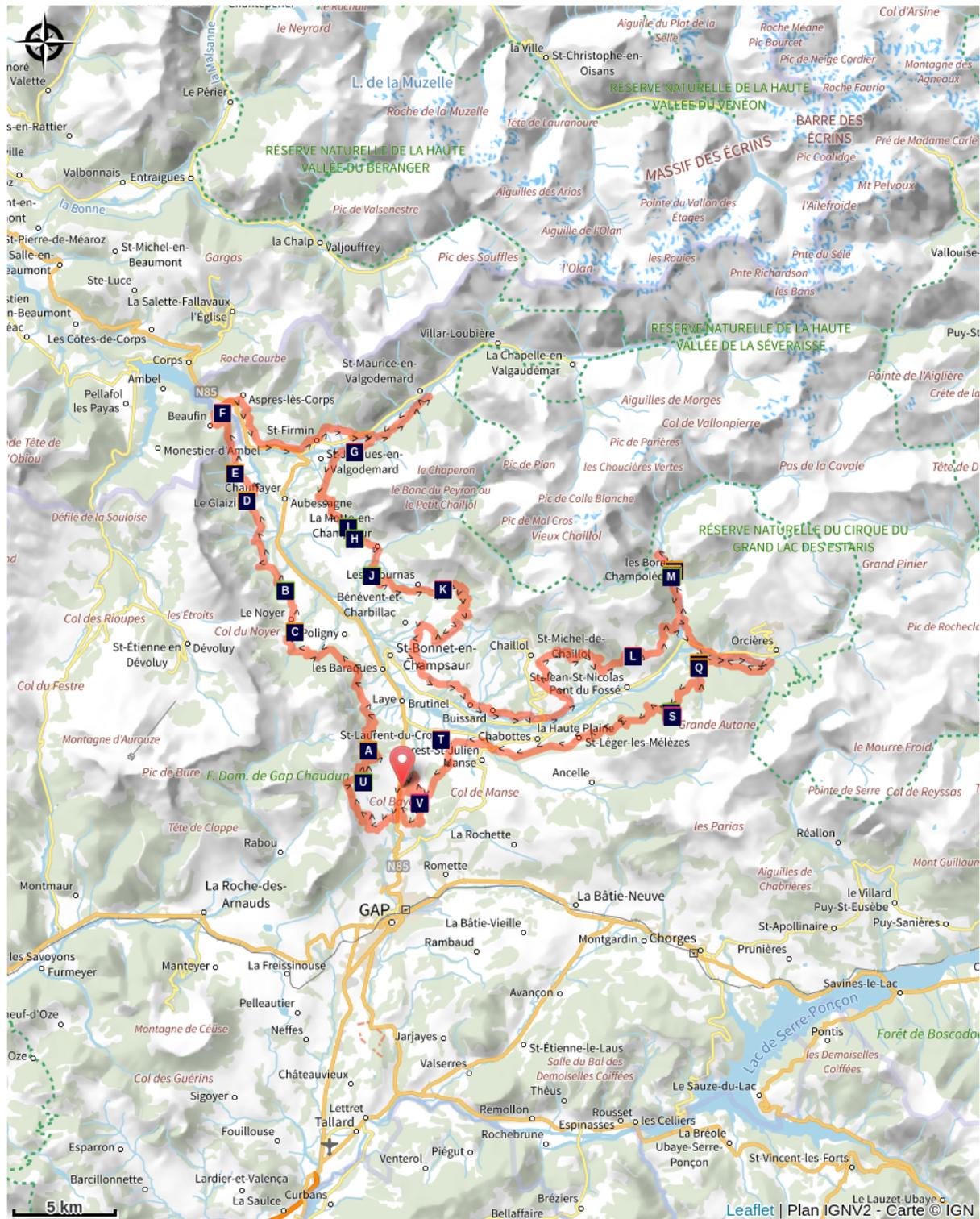
Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture

Blanc jusqu'aux Gondouins. Revenir et longer le Drac Noir avant de rejoindre le belvédère de Serre-Eyraud. Monter un étage de plus pour parcourir la piste en balcon passant par les fabuleux alpages de Combeau et le point de vue de l'Abeille. Redescendre à Saint-Léger-Les-Mélèzes puis longer le Canal pour rejoindre l'ancienne voie ferrée et Serre-Richard. Enfin, rejoindre le Bois de St Laurent et le Plateau de Bayard.

Étapes :

- 1.** De Gap Bayard au Claret
25.1 km / 800 m D+ / 6 h 30
- 2.** Du Claret à Aspres-les-Corps
18.3 km / 475 m D+ / 5 h
- 3.** D'Aspres-les-Corps aux Barangeards
14.9 km / 502 m D+ / 6 h
- 4.** Des Barangeards à Charbillac
16.0 km / 569 m D+ / 4 h 30
- 5.** De Charbillac aux Payas
11.6 km / 593 m D+ / 3 h 30
- 6.** Des Payas aux Marrons
19.1 km / 655 m D+ / 5 h
- 7.** Des Marrons aux Gondouins
19.7 km / 747 m D+ / 6 h
- 8.** Des Gondouins à Orcières (Chauffarel)
8.6 km / 146 m D+ / 2 h 30
- 9.** D'Orcières (Chauffarel) à Saint-Léger-Les-Mélèzes
20.5 km / 811 m D+ / 6 h 30
- 10.** De Saint-Léger-Les-Mélèzes à Gap Bayard
20.9 km / 419 m D+ / 6 h

Sur votre chemin...



- | | |
|---|---|
|  L'ONF (A) |  Le chevreuil (B) |
|  Dominique Villars (C) |  Village Le Glaizil (D) |
|  Château de Lesdiguières (E) |  Le Pont du Loup (F) |
|  Canal des Herbeys (G) |  Richesse ornithologique (H) |
|  Prairies de fauche (I) |  Bocage (J) |
|  Architecture du Champsaur (K) |  Les Richards (L) |
|  Le bouquetin (M) |  Les Borels (N) |

-  Le tardon (O)
-  Plantes du pastoralisme (Q)
-  Alpage de Combeau (S)

-  Le mouflon (U)

-  Serre-Eyraud (P)
-  Le Patou (R)
-  Temple de Saint-Laurent du Cros
(T)
-  Golf Bayar (V)

Toutes les infos pratiques

i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

Chevaux entraînés (dénivelés, sols variables, durée, climat changeant) ;
Quelques sentiers étroits et légèrement en dévers ;
Se renseigner avant d'emprunter un raccourci ;
Faisable de mi-mai à mi-octobre.

Comment venir ?

Parking conseillé

Parkings Gap Bayard (golf, station service, centre d'oxygénation)

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2010m d'altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale 300m sol quand vous la survolez soit 1520m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en

période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale 300m sol quand vous survolez la zone soit 1900m d'altitude pour cette zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone ! Et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 1920m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone ! Et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2240m.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale 300m sol quand vous survolez la zone soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2100m.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2450m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1670m d'altitude à une distance de 300m sol.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2200m d'altitude à une distance de 300m sol.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2080m d'altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1780m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1560m d'altitude !

Source



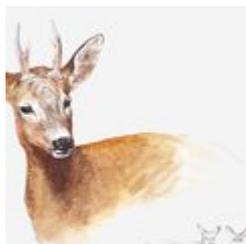
Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...

L'ONF (A)

L'action de l'Office National des Forêts ne se limite pas à l'exploitation forestière. Après avoir racheté de nombreux terrains suite à l'exode rural (parcelles domaniales) l'état délégua aux « Eaux et forêts » la difficile tâche de sauvegarder le patrimoine naturel de nombreuses communes (restauration de terrains et de bâtiments, entretien de sentiers etc...)



Le chevreuil (B)

Avec ses forêts, le Noyer présente un milieu propice à l'expansion du chevreuil. Venus d'Italie, de l'Isère et de la Drôme, ils se sont rajoutés à une quarantaine d'individus lâchés entre 1969 et 1975 dans les forêts voisines de Durbon et du Morgon. Cet animal discret se reconnaît à son pelage brun roux et à sa tache blanche située à l'arrière de l'animal.

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest -PNE

Dominique Villars (C)

Le botaniste Dominique Villars est né au Noyer en 1745. Il s'intéressa très jeune à la botanique et, avec son ami, Dominique Chaix, curé botaniste de la Roche des Arnauds, il découvrit de nombreuses espèces nouvelles. Il rédigea « L'histoire des plantes du Dauphiné » regroupant 3000 espèces. Peu avant sa mort en 1814, il fut nommé par l'Empereur « professeur de botanique » à l'école spéciale de médecine de Strasbourg.



Village Le Glaizil (D)

Le nom du Glaizil serait dérivé du bas-latin « glitia » pour glaise ou argile. Tout comme la Fare, Poligny et le Noyer, Le Glaizil fit partie du mandement de terre d'église, c'est-à-dire que l'évêque de Gap en était co-seigneur et avait donc autorité sur les terres.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Jean-Pierre Nicolle



Château de Lesdiguières (E)

Ce château fut construit par François de Bonne, Duc de Lesdiguières et chef des protestants en 1580 sur l'emplacement d'une maison forte familiale.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Jean-Pierre Nicollet



Le Pont du Loup (F)

La chute d'eau appelée « Pont du Loup » devait permettre la fourniture d'électricité nécessaire au fonctionnement de la voie de chemin de fer Gap-Grenoble. L'avènement des automobiles rendit caduc ce projet et la section Gap-Corps ne fut jamais achevée.

Crédit photo : Parc national des Ecrins - CDTE05



Canal des Herbeys (G)

Depuis longtemps les habitants du Valgaudemar ont essayé de maîtriser l'eau pour pallier les faibles précipitations estivales. Le canal des Herbeys est encore fonctionnel et bien utilisé. Il permet, avec plus de 600 litres à la seconde, d'arroser « à l'arrêt » 289 ha sur les communes de Chauffayer et de St-Jacques. Long de 28 km environ, il fut entrepris puis achevé sous l'initiative de François Dupont de Pontcharra des Herbeys. Il est entretenu tous les ans par les membres du syndicat des utilisateurs, qui passent plusieurs journées à curer le canal et consolider les voûtes.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



Richesse ornithologique (H)

Trente années d'inventaires attentifs ont permis de recenser 220 espèces d'oiseaux dans la vallée. Une richesse exceptionnelle qui tient tant à la variété des paysages (entre bocage, zones humides, forêts et haute montagne) qu'à la situation charnière du Champsaur : plus tout à fait nord-alpin, déjà bien ouvert sur le sud par les seuils de Manse et de Bayard, propice aux échanges et donc aux migrateurs tels aigrettes, sarcelles, kobez ou gobemouches ...

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE



✿ Prairies de fauche (I)

Lorsqu'elles n'ont pas été bouleversées par les techniques récentes de fertilisation et d'ensilage, elles abritent encore régulièrement une cinquantaine d'espèces végétales. Les plus emblématiques tels le narcisse des poètes, le salsifis des Alpes, la sauge des prés, le sainfoin, le trolle d'Europe rythment tour à tour les paysages de leurs variations colorées.

Crédit photo : PNE



✿ Bocage (J)

Le bocage, un paysage assez commun en France avant guerre mais qui a conservé ici, à plus de mille mètres d'altitude, une belle diversité. Un maillage de haies de culture, de prés et de bois qui se révèle très favorable à une multitude d'oiseaux. Parmi eux nombre de passereaux communs (pie grièches, tariers, bruants, cailles, torcols...) dont les effectifs en France déclinent parfois d'une manière inquiétante. La richesse n'est donc pas faite que de raretés !

Crédit photo : PNE



🏠 Architecture du Champsaur (K)

Les paysages d'aujourd'hui et les maisons ne sont pas le fruit du hasard. Ils portent la trace de l'homme qui, moins animé du souci de faire de belles choses que d'une volonté fonctionnelle rigoureuse, a trouvé les meilleures relations qu'il convenait d'avoir avec son pays. Dans la partie nord-sud de la vallée du Drac, région ventée par la bise souvent froide, on connaissait le bocage et les bâtiments sont très serrés, avec un mur pratiquement aveugle au Nord. Sur les balcons de l'est comme à St-Michel-de-Chaillol ou St-Julien-en-Champsaur, on recherche le soleil : la façade présente souvent un vaste porche.

Crédit photo : Marc Corail - PNE

Les Richards (L)

Perché à 1548 m d'altitude au-dessus du Pont-du-Fossé sur la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas, le hameau des Richards est un havre de tranquillité. La vue est splendide sur les deux Autanes et le bocage champsaurin. C'est un départ de randonnée très prisé pour les balcons ou le sommet du Palastre et un décollage de vol libre pour les adeptes du vol de distance. Il n'est pas rare qu'un pilote se pose à Grenoble et parfois même à Chamonix après une longue journée de vol au départ des Richards ! Le record est de 162 km avec un atterrissage à Chamonix en 2002.



Le bouquetin (M)

En remontant quelques minutes en fond de vallée, vous pourrez observer des bouquetins. En septembre 1994 fut lâchée à Champoléon, une trentaine de bêtes provenant de la Vanoise par les agents du Parc national des Ecrins. Plus lourd (100 kg) et moins farouche que le chamois, ce superbe animal, proche de la chèvre domestique, a manqué de disparaître des Alpes. Totalement protégé en France, il est à présent sauvé de l'extinction.

Crédit photo : Rodolphe Papet - PNE



Les Borels (N)

C'est le bourg le plus important de la commune de Champoléon (il n'y a pas de hameau portant ce nom). Jusque vers la guerre de 1914, la vallée vivait forcément en circuit fermé pour tout ce qui était nécessaire à la vie de tous les jours. Aux Borels on trouvait un tisserand (laine et chanvre), un meunier-boulangier, un forgeron, un maçon, un culottière et dans les autres hameaux, un sabotier, deux meuniers, un scieur, un menuisier-ébéniste, deux cordonniers. Ces derniers travaillaient à domicile.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Le tardon (O)

Le tardon est un agneau élevé sous la mère dans les alpages du massif des Ecrins. Chaque automne la foire agricole de Champolléon célèbre le tardon. Cet événement met le pastoralisme à l'honneur et rassemble les éleveurs, bergers et le grand public. Au programme : vente de moutons, marché des producteurs, repas à base de tardon et animations.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Serre-Eyraud (P)

Serre-Eyraud est à la fois un village de montagne et une petite station de sports d'hiver qui surplombe le Champsaur et la confluence du Drac Noir et du Drac Blanc, à 1450m d'altitude, face à la vallée de Champoléon.

La station a été créée en 1962 par une poignée d'habitants : 8 pistes sont tracées au milieu d'une forêt de mélèzes en exposition nord, favorable à une bonne conservation de la neige. Serre-Eyraud est la plus petite des stations de ski de la vallée du Champsaur.

Crédit photo : Parc national des Ecrins - CDTE05



Plantes du pastoralisme (Q)

Autour des cabanes de bergers on trouve des plantes peu colorées mais utiles en cuisine : l'ortie dioïque, urticante, mais que l'on utilise pour faire des soupes succulentes, l'épinard sauvage ou « chénopode bon-henri » se consomme en gratin (les fameuses oreilles d'âne) avec les feuilles acides de l'oseille alpine. En dessert, les pétioles des feuilles de la rhubarbe des moines servaient, cuites, à faire des confitures et des compotes.

Crédit photo : Marcel Chaud - PNE



Le Patou (R)

Il est de nouveau très employé dans les alpages par les éleveurs et les bergers depuis le retour du loup. Son rôle est de protéger les moutons, pas de les rassembler comme le chien de berger. On l'habitue très tôt à vivre avec eux pour qu'il les considère ensuite comme sa famille. Il aboie et s'interpose entre le troupeau et ce qu'il considère comme une menace. Etant très protecteur pour le troupeau, le promeneur devra veiller à s'en tenir éloigné.

Crédit photo : Jean-Pierre Nicollet - PNE



Alpage de Combeau (S)

L'alpage de Combeau situé à 2000 m d'altitude.
Ne manquez pas le superbe panorama de la Croix de Combeau.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Marc Corail

Temple de Saint-Laurent du Cros (T)

Ce temple, le seul du Champsaur, témoigne des périodes sombres qui suivirent la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. Aujourd'hui, loin des guerres de religion, cet édifice est le lieu de culte et de rassemblement des protestants de la vallée.

Avant 1685, trois temples se trouvaient sur le territoire : à Saint Bonnet, Orcières et Ancelle. En ce temps où le Duc de Lesdiguières, Jean-François de Bonne, étendait sa souveraineté sur le Champsaur, les protestants représentaient une part très importante de la population, et cette grande figure étant également chef des protestants, les conversions forcées n'étaient pas rares non plus. Mais lorsque Louis XIV décide de révoquer l'Édit de Nantes, partout en France les pasteurs sont pendus, fusillés et parfois envoyés aux galères, les temples détruits... En 1789, le droit de pratiquer la religion de son choix est enfin rétabli.

Dans la vallée, il faudra attendre 1834, et une décision ministérielle allouant la somme de mille francs à cet effet, pour que la construction d'un nouveau temple permette l'accueil des fidèles de l'Église Réformée. Mais en 1880, le bâtiment est devenu trop exiguë et un nouvel édifice, inauguré le 26 mai 1886, est alors érigé sur l'emplacement actuel fournit par M. Victor Cesmat.

En 2003, la commune fit exécuter d'importants travaux de restauration sur l'ensemble du bâtiment.

Le mouflon (U)

En faisant un détour au col de Gleize, vous pourrez apercevoir des mouflons. Introduit depuis 1949 dans les Alpes à partir d'animaux de Corse et d'Europe centrale, cet ancêtre du mouton aux cornes d'ammonites semble bien installé sur le domaine de Chaudun. Même si l'Union Européenne recommande une protection stricte du mouflon, il reste tiré suivant un plan de chasse. Mal adapté aux conditions alpines extrêmes, ses populations peuvent fluctuer en fonction des hivers.

Golf Bayar (V)

Le golf de montagne Gap-Bayar est situé à 1250m d'altitude. Il est, d'après les spécialistes, un des plus beaux de la région PACA. Le parcours de 18 trous est entouré de forêts truffées de fruits des bois, de champignons et d'animaux sauvages. Les abords des pâturages, où broutent tranquillement les vaches, permettent une vue découverte sur le Champsaur, les Ecrins et la ville de Gap.